

VERCINGÉTORIX et le CYCLISTE

Pierre Aymard



« Salut, l'ami ! Te voici à Lutèce... ? »

VERCINGÉTORIX et le CYCLISTE

Pierre Aymard



Cinq ans après son “Alésia. La Vérité cachée dans les textes”, Pierre Aymard, administrateur et membre actif d'ArchéoJuraSites, publie une nouvelle somme visant à faire le point sur tout ce qui a été dit et qui peut être dit aujourd'hui sur la localisation de la bataille d'Alésia.

Une photographie prise à la gare de Paris-Lyon devant une publicité invitant à visiter le MuséoParc bourguignon a suggéré à l'auteur de présenter la bataille d'Alésia sous la forme d'un dialogue entre le chef gaulois et un cycliste d'aujourd'hui. Ce “Candide” pose de nombreuses questions sur le déroulement des événements et cherche à en extraire tous les indices permettant de déterminer le lieu de la bataille... Alise-Sainte-Reine ou Chaux-des-Crotenay ?

Le “Candide” se révèle être très au fait de toutes les argumentations qui ont pu se confronter sur le sujet et qui sont encore au coeur de nombreuses polémiques sur la localisation d'Alésia. Ce dialogue improbable amène à faire pencher très logiquement la balance en faveur de la thèse jurassienne. À travers les 204 pages de cet imparable plaidoyer et grâce à son argumentation érudite incontestable, Pierre Aymard replace les historiens devant leur responsabilité : agir et penser en faveur de la vérité historique.

Édition Pierre Aymard – Décembre 2015 - 204 p. - ISBN : 978-2-9514016-3-1
Prix : 20€ TTC plus port - Diffusion : ArchéoJuraSites

Extraits du sommaire

Introduction

Pourquoi un dialogue avec Vercingétorix – L'épopée de Vercingétorix – Avaricum..., Gergovie..., Alésia, un grand chef réduit à l'impuissance - Vercingétorix et César, deux grands chefs...

Chapitre 1 - La stratégie de Vercingétorix pour la victoire

Les raisons d'un doute - La controverse peut-elle encore exister ? - Des éléments non concordants - Une stratégie pour la victoire - L'embuscade préliminaire à Alésia.

Chapitre 2 - Le siège d'Alésia raconté par Vercingétorix

Les données de César sont-elles crédibles ? - L'action des machines de guerre romaines - À propos des camps romains - Description de l'oppidum d'Alésia.

La poliorcétique du siège - Le problème des matériaux - César n'a-t-il pas laissé surestimer l'importance de ses travaux ? - L'étrangeté des deux lignes de défense parallèles - Les travaux supplémentaires - Les fortifications tournées vers l'extérieur.

Le déroulement du siège - Nous nous enfonçons dans le siège d'Alésia - Le discours de Critognatos - L'arrivée de l'armée extérieure - Le premier combat de l'armée extérieure - La deuxième attaque, nocturne, dans la plaine - Le contournement des fortifications supérieures nord L'attaque des abrupts par les assiégés - La réaction éclair de César - Labienus défie son chef - Mais César se réserve seul le fruit de la victoire.

Table des matières

5- Préface

8- Avant-propos

11- Pourquoi un dialogue avec Vercingétorix ?

21- L'épopée de Vercingétorix

22- **AVARICUM**, la révélation d'un grand chef

29- Débat sur la localisation d'Avaricum

31- **GERGOVIE**, la consécration d'un grand chef

33- Débat sur la localisation de Gergovie

36- L'épisode de Gergovie

39- **Vercingétorix à Gergovie : la consécration d'un grand chef**

40 - **ALÉSIA**, un grand chef réduit à l'impuissance

41- **Vercingétorix et César, deux grands chefs**

41- Vercingétorix est un grand chef

44- Mais César est aussi un grand chef

52- Chapitre 1 : La stratégie de Vercingétorix pour la victoire

53- Premier dialogue : Les raisons d'un doute

60- Second dialogue : La controverse peut-elle encore exister ?

62- Troisième dialogue : Des éléments non concordants

83- Quatrième dialogue : Une stratégie pour la victoire

96- L'embuscade préliminaire à Alésia

109- Chapitre 2 : Le siège d'Alésia raconté par Vercingétorix

Premier dialogue :

109- Les données de César sont-elles crédibles ?

110- L'action des machines de guerre romaines

111- À propos des camps romains

116- Description de l'oppidum d'Alésia

119- Second dialogue :

119- La poliorcétique du siège

120- Le problème des matériaux

121- César n'a-t-il pas laissé surestimer l'importance de ses travaux ?

125- L'étrangeté des deux lignes de défense parallèles

127- Les travaux supplémentaires

- 128- Les fortifications tournées vers l'extérieur
130- Troisième dialogue : Le déroulement du siège
134- Nous nous enfonçons dans le siège d'Alésia
135- Le discours de Critognatos
137- L'arrivée de l'armée extérieure
139- Le premier combat de l'armée extérieure
142- La deuxième attaque, nocturne, dans la plaine
144- Le contournement des fortifications supérieures nord
149- L'attaque des abrupts par les assiégés
151- La réaction éclair de César
153- Labienus défie son chef
155- Mais César se réserve seul le fruit de la victoire
159- Photos commentées
170- Appendice
183- Annexe 1
187- Annexe 2
201- Bibliographie

Édition Pierre Aymard
ISBN : 978-2-9514016-3-1
EAN : 9782951401631
Prix 20 €

L'auteur tient à remercier pour leur aide à la mise au point de cet ouvrage
les membres du CA d'ArchéoJuraSites, et tout particulièrement:
son président André Alix, son secrétaire général Jean Michel,
son responsable des publications Daniel Coulon,
ainsi qu'Annie Bachelard, Françoise Dubois, et François Giron.
Crédit photographique : *Alain Mariot ; Pierre Aymard ; Francis Robert ;
association anglaise Ermine Street Guard ; Photos satellite Google.*
Mise en page : *Daniel Coulon.*

Préface

Pierre Aymard est membre actif de l'association ArchéoJuraSites. Depuis sa retraite il se dévoue également sans compter pour d'autres associations dont il fait partie. Au niveau du district Bourgogne-Champagne du Rotary International, il s'implique dans les échanges scolaires de jeunes du monde entier. Passionné d'histoire, il est aussi membre de la *Société d'Histoire Tille-Ignon d'Is-sur-Tille*, dont son épouse est trésorière. Il se penche avec une curiosité avide sur le passé de son terroir, cherchant à en raviver la mémoire plus ou moins oubliée ou même ignorée et tient à partager ses sujets d'étude avec un public le plus large possible en écrivant dans des publications associatives spécialisées.

Son travail prend toute sa dimension lorsqu'il signe des livres, comme c'est le cas ici, dans lesquels il examine à la loupe, pour ne pas dire au microscope, des traductions de textes latins concernant la question de l'emplacement réel du siège d'Alésia.

Son caractère tenace, méticuleux et soucieux d'explications plausibles, qui ne tordent pas le cou au bon sens, oblige son chemin vers l'exactitude. Pour cela, il procède de façon méthodique à la confrontation du sens littéral des mots et des expressions latines avec les lieux où se sont déroulés les événements. Cette façon de penser, sans concession et surtout sans *a priori*, doit logiquement le conduire dans la direction de la vérité historique.

Auvergnat de naissance, il est admiratif dès son adolescence de la grande statue équestre de Vercingétorix par Bartholdi, située sur la place de Jaude à Clermont-Ferrand. Il fondera un club de loisirs avec quelques jeunes ados de son village natal. Il l'appellera « *Club Vercingétorix* ». Il entendra parler de la bataille de Gergovie, toute proche. Son grand-père agriculteur lui dira un jour en rentrant de vendange que des vignerons du village voisin de Covent - le Covent fouillé de nos jours par l'archéologue Mathieux Poux - ramassent de temps en temps des monnaies gauloises en piochant leurs vignes. Il est au cœur du pays arverne, et il l'a dans le cœur. Au cours de ses « humanités », il traduira des passages du *Bellum Gallicum* de César en classe de latin de son collège. Ce sera le déclic.

Devenu par la suite Bourguignon d'adoption dans les années 1975, Pierre Aymard va vite se pencher sur le mont Auxois, site considéré comme celui de la bataille d'Alésia, et la littérature abondante qui lui est consacrée. Mais, intrigué par certains aspects de ce site et par le fait qu'il ait été et soit toujours contesté, il cherche ailleurs et tombe sur le site jurassien de Syam / Chaux-des-Crotenay. Celui-ci a été révélé dans les années soixante par les recherches d'André Berthier, archiviste-paléographe et archéo-

logue de renommée auquel on doit notamment la mise au jour de Tiddis (1), une antique cité berbère située près de Constantine en Algérie.

Lorsque j'ai fait la connaissance de Pierre Aymard, il m'a décrit le choc émotionnel qu'il avait ressenti en découvrant du haut de son ULM le plateau naturellement fortifié de Chaux-des-Crotenay : « Non seulement tout coïncide ici avec la description par César du site d'Alésia mais les mouvements exécutés par les combattants – ceux des légions romaines comme ceux des troupes gauloises – trouvent ici une logique imparable ».

C'est donc après avoir parcouru le site jurassien en tous sens et mis en parallèle, d'une part les éléments révélés par le terrain, d'autre part les indices fournis par le chapitre VII du *Bellum Gallicum*, que Pierre Aymard a acquis la conviction, tout comme André Berthier, que le site d'Alésia ne peut se trouver à Alise-Sainte-Reine. Ici rien ne cadre avec le texte de César alors que le site des environs de Champagnole, sur le premier plateau du Jura, en présente toutes les caractéristiques géographiques, tactiques et stratégiques. Logique, puisqu'il a été découvert par André Berthier grâce à la méthode du portrait-robot établi à partir d'une quarantaine de composantes issues du *Bellum Gallicum*.

Pourtant ce n'est pas l'avis d'un certain nombre d'historiens ou d'archéologues qui n'ont d'yeux que pour le site bourguignon, méprisant l'importance du site jurassien alors que la plupart d'entre eux n'ont jamais visité ce dernier ou n'en ont effectué qu'une découverte très sommaire. « Contrairement aux fouilles archéologiques effectuées à Alise-Sainte-Reine, celles de Chaux-des-Crotenay n'ont rien donné » argumentent-ils, reléguant aux oubliettes le témoignage de César, mais avouant ainsi la faiblesse du site bourguignon sur les plans géographique et stratégique. S'ils se documentent un tant soit peu, ils apprendront qu'André Berthier n'a eu droit en tout et pour tout qu'à 87 jours de campagnes de fouilles proprement dites, réparties entre 1964 et 1972, ainsi qu'à quelques saisons de sondages et fouilles de sauvetage entre 1974 et 1992. Le tout s'étant déroulé dans des conditions matérielles ou financières dérisoires et avec des épisodes pathétiques sur le plan des relations humaines. À tel point que le journaliste Yves Florenne, un brin ironique, écrira dans la *Revue des Revues* du journal *Le Monde* : « Quant aux entraves et aux obstacles qu'on multiplie devant lui (André Berthier), même physiquement jusque dans les chantiers de fouilles, c'est bien évidemment dans le dessein charitable de lui épargner l'humiliation de mettre au jour une erreur si définitivement éclatante qu'elle ne pourrait qu'apparaître à tous les yeux non volontairement aveuglés comme la vérité toute nue » (2).

Malgré un parcours jalonné d'obstacles administratifs, André Berthier a cependant réussi à mettre au jour des centaines d'artéfacts dont plu-

sieurs font l'objet, de la part des experts, d'avis controversés au niveau de leur datation !

Prenant de la distance avec ces guerres d'archéologues et de laboratoires d'expertises, Pierre Aymard a souhaité s'en tenir au témoignage du principal rapporteur de la guerre des Gaules. Dans son ouvrage précédent (3), Pierre Aymard montrait comment deux éminents latinistes donnaient des traductions différentes de certaines locutions contenues dans les Commentaires de César et comment ils en occultaient d'autres lorsque les mots employés par le proconsul ne pouvaient trouver une correspondance topographique sur le site du Mont Auxois.

Dans ce second ouvrage, *Vercingétorix et le cycliste*, Pierre Aymard va plus loin dans l'analyse des écritures césariennes et plus loin aussi dans leur application sur le terrain. Bousculant et remettant en cause les représentations souvent inculquées sur les bancs des lycées, ce texte pourrait bien par la même occasion – osons le croire - replacer les historiens devant leur responsabilité qu'ils devraient considérer comme première : agir et penser en faveur de la vérité historique.

André Alix

Président de l'association ArchéoJuraSites

<http://archojurasites.org>

[1] André Berthier, « Tiddis, Cité antique de Numidie », *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Ed. De Boccard, 2000.

[2] Extrait de l'article de Yves Florenne (*journal Le Monde* du 17 janvier 1977) cité dans : « André Berthier, un homme, une œuvre », p.83, Claire Berthier et Daniel Coulon, éd. ArchéoJuraSites, 2012.

[3] Pierre Aymard, « Alésia... La vérité cachée dans les textes », ouvrage publié à compte d'auteur, 2009.



Vercingétorix et Le Cycliste

Pierre Aymard

Une photo prise sur le vif à la gare de Lyon a inspiré l'auteur et lui a suggéré de présenter la bataille d'Alésia sous la forme d'un dialogue entre le chef gaulois et le cycliste du XXI^e siècle.

Notre contemporain joue donc le rôle de Candide, posant toutes les questions du déroulement des événements et cherchant à en percevoir tous les indices susceptibles de déterminer sans erreur le lieu où se situe cet épisode majeur de notre histoire...

Alise-Sainte-Reine ?
Chaux-des-Crotenay ?

En fait, on s'aperçoit vite que ce Candide n'est pas si ingénu qu'il y paraît, et même qu'il est très au fait de toutes les argumentations qui ont pu se confronter sur le sujet. Ce qui le caractérise, c'est son solide, son inébranlable bon sens.

Ce dialogue improbable nous amène à nous poser les bonnes questions, et fait pencher fortement, et très logiquement, la balance en faveur de la thèse jurassienne.

Édition Pierre Aymard
pierre.aymard21@wanadoo.fr



Pierre Aymard

20 €